

étoilée à son commencement, mais il se fit brumeux et obscur avant sa fin. La lune devint cachée alors derrière le Cap, ce qui explique l'obscurité que les narrateurs mentionnent lorsque la flottille de Wolfe côtoyait la rive et lors qu'elle toucha terre.

Notons aussi que le soleil s'est levé, le 13 septembre, vers les cinq heures trois quarts (5h. 41m. temps vrai), et que les premières lueurs de l'aube ont commencé à poindre vers 4½ heures, retardées par le temps couvert et pluvieux du matin (*showery*).

Il faut de plus mesurer exactement les distances sur le terrain afin de computer le temps requis pour la marche des troupes d'un lieu à un autre.—Ce qui requiert l'étude et la comparaison des plans nombreux qu'on trouve sur ce sujet; et l'on peut s'en rapporter avec confiance à l'exactitude du plan officiel du cadastre actuel.

On voit que, quant aux temps indiqués comme heures précises par divers narrateurs et témoins présents, il y a des divergences qu'on peut réduire à une moyenne suffisamment exacte, en suivant les lois ordinaires de la nature et les observations astronomiques. Ces recherches peuvent paraître méticuleuses, néanmoins elles sont nécessaires pour se rendre compte des mouvements des deux armées pour arriver en présence.

Passons maintenant à l'affaire du 13 septembre 1759.

Nous n'entrerons pas dans les détails connus qu'on lit dans les divers historiens modernes tels que Hawkins, Garneau, Ferland, Parkman, Casgrain, Mills, Kingsford, LeMoine, et autres, si ce n'est en ce qui touche la question soulevée. Même nous avons cru avant de relire leur narration respective, et pour ne pas nous préjuger d'avance, remonter d'emblée aux sources où ils ont puisé et à d'autres nouvelles, afin de pouvoir établir, par le résultat, jusqu'à quel point il peut y avoir divergence de vues, et de conclusions entre eux et nous sur certains détails.

Et parmi les auteurs de l'époque nous avons vu qu'il y a un choix judicieux à faire des preuves et des témoignages